

Les priorités d'Alger

Par
Amar Rafia

LES priorités de l'Algérie dans la coopération avec l'OTAN demeurent la professionnalisation de ses forces armées, le renforcement du dialogue politique et sécuritaire ainsi que les échanges dans le domaine de la recherche scientifique et de l'environnement, a indiqué mardi dernier l'ambassadeur d'Algérie à Bruxelles, M. Halim Benatallah, en ajoutant que le débat se poursuit avec l'OTAN autour des propositions formulées au sommet d'Istanbul pour en connaître d'une manière approfondie leurs objectifs.

Lors d'un point de presse conjoint, mardi, avec le secrétaire général adjoint de l'OTAN pour la diplomatie publique, M. Jean Fournet, les deux responsables ont affirmé que le séminaire sur la coopération entre l'Algérie et l'OTAN, évaluation et perspectives, organisé à Alger par l'Institut national d'études et de stratégie globale (INESG) et la division de la

diplomatie publique de l'OTAN, a permis un échange de vues «sans tabou, franc et constructif». MM. Benatallah et Fournet ont indiqué que ce genre de rencontre est «une occasion pour délocaliser les activités de l'OTAN vers les pays membres du dialogue euro-méditerranéen» notamment après le sommet d'Istanbul de juin 2004.

Un des objectifs de ce séminaire...c'est de «faire en sorte que le dialogue et la coopération avec l'OTAN puissent être explicités aux acteurs algériens intervenant dans le processus, échanger des vues dans un souci de visibilité et de transparence et expliquer aux Algériens les préoccupations du développement du dialogue euro-méditerranéen depuis le sommet d'Istanbul», selon M. Benatallah. Ce dernier a rappelé que les sept pays partenaires du dialogue avec l'OTAN, dont l'Algérie, ont «accueilli favorablement l'idée de passer du dialogue à la coopération» ainsi que de «vulgariser les propositions du

sommet d'Istanbul au profit de la société civile». Evoquant les perspectives de coopération avec l'OTAN, l'ambassadeur algérien a rappelé la proposition de cette organisation d'«ouvrir ses activités jusque-là réservées aux pays européens de l'Est», en citant notamment les exercices militaires conjoints, les escadres navales, l'ouverture des réseaux scientifiques de l'OTAN ainsi que la coopération en matière de préservation de l'environnement.

A propos de l'accord de sécurité entre l'OTAN et les pays membres du dialogue, il a précisé qu'«il se limite à un document technique perçu comme un instrument de protection de l'information et non pas comme un accord stratégique».

Toute participation des pays membres du dialogue à d'éventuelles opérations de maintien de l'ordre est tributaire de la décision souveraine de chaque Etat, ont indiqué pour leur part les conférenciers. Le secrétaire général adjoint de l'OTAN chargé de la diplomatie

publique, M. Jean Fournet, qui a été reçu, hier mercredi à Alger, par le ministre d'Etat ministre des Affaires étrangères, M. Mohamed Bedjaoui, a indiqué que les entretiens avaient porté sur les questions relatives aux relations entre l'Algérie et l'OTAN.

«Les relations entre l'Algérie et l'OTAN sont excellentes et se sont remarquablement développées ces dernières années», a déclaré M. Jean Fournet, soulignant qu'«elles ont encore un potentiel de croissance pour les années à venir».

Lors du séminaire conjoint, M. Fournet a rappelé les fondements essentiels du dialogue en matière de stratégie moderne de sécurité, qui «doit être active, globale, cohérente et coordonnée, face aux menaces». Il a souligné en outre que cette stratégie doit être basée sur «un engagement dans la durée et dans un esprit d'unité» entre les partenaires au dialogue, mettant en exergue les valeurs de démocratie, de liberté, de droits de l'Homme et de tolérance. A. R.

«Un échange de vues sans tabou, franc et constructif»

L'ambassadeur d'Algérie à Bruxelles, M. Halim Benatallah, et le secrétaire général adjoint de l'OTAN pour la diplomatie publique, M. Jean Fournet, ont affirmé mardi à Alger que le séminaire sur la coopération entre l'Algérie et l'OTAN, évaluation et perspectives, a permis un échange de vues «sans tabou, franc et constructif».

Dans un point de presse, organisé à l'issue de ce séminaire, MM. Benatallah et Fournet ont indiqué que ce genre de rencontre est «une occasion pour délocaliser les activités de l'OTAN vers

les pays membres du dialogue euro-méditerranéen» notamment après le sommet d'Istanbul de juin 2004.

Pour M. Benatallah, parmi les objectifs de ce séminaire c'est de «faire en sorte que le dialogue et la coopération avec l'OTAN puissent être explicités aux acteurs algériens intervenant dans le processus, échanger des vues dans un souci de visibilité et de transparence et expliquer aux Algériens les préoccupations du développement du dialogue euro-méditerranéen depuis le sommet d'Istanbul».